

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
1 mois	40 fr.
3 mois	110 fr.
6 mois	200 fr.
1 an	360 fr.
Autres départements et colonies :	
1 mois	45 fr.
3 mois	120 fr.
6 mois	220 fr.
1 an	390 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87 à Roubaix	

BUREAUX
 ROUBAIX - 55-57, Grande-Rue. Tél. 371.32.
 TOURCOING - 22, rue Charles. Tél. 67.
 LILLE - 11, rue Paul-Barbe. Tél. 531.11.
 PARIS - 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provenç. 71.24.
 MOULOUZIEUX - 105, rue de la Station. Tél. 8.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

Vers la corporatation

Bien avant la guerre, la corporatation était à l'ordre du jour. C'est que, depuis longtemps déjà, les faits ayant démontré surabondamment l'incapacité pour l'économie libérale de maintenir l'ordre dans la production, aussi bien sur le plan patronal que sur le plan ouvrier, les esprits inquiets cherchaient une solution urgente et efficace au problème de l'organisation professionnelle.

Il y a une quinzaine d'années environ, Eugène Mathon, le grand industriel roubaixien, écrivait : « L'économie libérale est condamnée, il faut envisager courageusement la transformation de notre système économique et politique. La condition première de la réforme économique est la constitution d'un gouvernement fort et durable, appuyé sur le régime corporatif. »

Et quelque temps avant sa mort, La Tour du Pin, le promoteur de l'idée à notre époque, disait à un ami, en parlant de la corporatation : « J'ai pu jadis me tromper sur la date, mais non sur le fait de l'échéance. Les événements se chargeront d'ouvrir les yeux. »

Il est impossible de ne pas admettre, aujourd'hui, que nous sommes arrivés à l'échéance annoncée. Si les crises successives et particulièrement graves dont nous avons souffert et qui ont abouti à une situation tragique, ne nous ont pas ouverts les yeux, c'est que notre cécité est incurable.

Mais, heureusement pour nous, il y a des mots dont le dynamisme est irrésistible parce qu'ils renferment une pensée d'union, d'unité même, d'entente, d'efforts communs, de salut; des mots qui sonnent, peut-on dire, le « rassemblement » cherché par tout le monde, inconsciemment ou non, à droite et à gauche. Le mot « corporatation » est de ceux-là.

Mais nous avons hâte de dissiper une équivoque grossière créée par la mauvaise foi ou l'ignorance. Beaucoup de ceux qui parlent de l'organisation professionnelle affectent de confondre la corporatation d'aujourd'hui avec celle d'autrefois et en profitent pour tourner l'idée en ridicule. La manoeuvre est visible, mais comme l'erreur est facilement populaire, nous nous efforçons, ici, dans de prochains articles, d'expliquer ce qu'il faut entendre par « ordre corporatif » et comment l'idée a été réalisée dans d'autres pays et peut l'être chez nous.

Une chose est certaine, c'est qu'il nous faut sortir du désordre où nous a conduits le libéralisme. « On ne saurait arriver à une guérison parfaite de la société, déclare Pie XI dans l'encyclique « Quadragesimo anno », que si, à des classes opposées, on substitue des organes bien constitués, des « ordres » ou des « professions » qui groupent les hommes, non d'après la position qu'ils occupent sur le marché du travail, mais d'après les différentes branches de l'activité sociale auxquelles ils se rattachent... Au sein de ces groupements corporatifs, la primauté appartient incontestablement aux intérêts communs de la profession. »

Le principe est admirablement posé. Nous verrons de quelle manière, dans la pratique, il doit constituer un puissant moyen de rénovation pour notre pays.

— De New-York : Un avion de la marine de guerre vient de s'écraser sur le sol à proximité de Santiago en Californie. Les onze membres de l'équipage ont trouvé la mort.

LE CROISEUR-PAQUEBOT ANGLAIS "CARNAYON"...



...atteint par les obus d'un croiseur allemand, s'était réfugié à Montevideo où les curieux examinent les effets extérieurs du bombardement. (Ph. Puyferr.)

UN HOMMAGE du sixième arrondissement à son ancien conseiller JEAN CHIAPPE

Paris, 6 janvier. — Le 6^e arrondissement, dont M. Jean Chiappe a été conseiller municipal, a voulu, dimanche, rendre un hommage particulier à la mémoire du grand Français tué récemment en service commandé.

Une messe solennelle a été célébrée en l'église de N.-D. des Champs, et parmi les personnalités présentes, on remarquait M. de Brion, venu à titre personnel, M. Magny, préfet de la Seine, et M. Langeron, préfet de police.

Le Conseil municipal de Paris était représenté par son président M. Puchel, entouré de nombreux conseillers et de plusieurs membres du Conseil général de la Seine.

LONDRES et les grandes villes de l'Angleterre ont de nouveau connu hier une journée très dure

Près de Wolverhampton, une dizaine d'appareils ont été détruits sur un aérodrome

Stockholm, 7 janvier. — Londres a passé lundi, une fois de plus, une journée très dure. A midi, l'annonce du radio britannique, dans la seule matinée il y eut deux alertes. Pendant très longtemps on entendit le feu des batteries des D.C.A. anglaises.

Malgré cela, de l'aube même des informations anglaises, les bombardiers allemands ont réussi encore à provoquer de gigantesques incendies. De nouveaux, de nombreux édifices londoniens ont été réduits en ruines.

Les coups de l'aviation allemande ont été aussi destinés à la province. Ont été touchées notamment les villes de Liverpool et certaines autres dans le nord et l'est des Midlands, ainsi que dans les East anglaises.

On signale, d'autre part, que des avions de combat allemands ont effectué le 6 janvier, plusieurs attaques contre d'importantes voies de chemin de fer et des nœuds de routes dans les régions situées entre Londres et la région industrielle des Midlands.

Un appareil allemand a surpris, près d'une gare, au nord de Londres, une série de huit trains de marchandises. Attaquant au piquet, il les a touchés en plein, à très basse altitude, au moyen de plusieurs bombes. Il a mitraillé ensuite avec un grand succès, les locomotives. Des wagons de marchandises, des locomotives et des voies ont été endommagés ou détruits.

Un autre appareil a bombardé à très basse altitude, une gare, détruisant des wagons et des voies et endommageant gravement la gare elle-même, qui a pris feu en trois endroits.

Dans l'enseignement primaire



M. Chatelet, professeur au Lycée Louis-Le-Grand, à Paris, qui vient d'être nommé inspecteur général de l'enseignement primaire de la Seine. (Ph. Sarr.)

M. HERRIOT SERAIT A VICHY

Vichy, 6 janvier. — D'après certaines informations, M. Edouard Herriot se trouverait actuellement à Vichy.

Il aurait l'intention de se présenter à la Cour de Riom.

— De Beyrouth : Le général Dentz, haut-commissaire de la France en Syrie, vient d'introduire les manifestations politiques et sociales qui ont lieu.

— De Bernes : Les journaux suisses publient la situation de la Banque nationale suisse au 31 décembre 1940. L'exercice n'a pas changé; elle s'établit à 1.175.200.000 francs suisses, au taux actuel, plus de 21 milliards de francs.

— De Madrid : Le gouvernement espagnol a décidé de construire 20 navires sur cale; cette construction coûtera 10.000.000 de pesetas.

L'AMIRAL LEAHY a remis à M. Flaminio copie figurée de ses lettres de créance

Vichy, 6 janvier. — L'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis en France, a rendu visite à M. Lozé, chef du protocole, qui l'a ensuite introduit chez M. Pierre-Etienne Flaminio, ministre des Affaires étrangères.

L'ambassadeur a déposé copie figurée des lettres de créance qu'il doit remettre prochainement au maréchal Pétain, chef de l'Etat.

— De Lisbonne : Dans le port d'Algarve, trois bateaux pris dans une tornade ont sombré.

— De Paris : L'Académie des sciences morales et politiques vient d'être présidée par M. Louis Fuchs-Brunel.

— De Genève : On annonce que le Dr Schacht va publier un livre sur le réorganisant de l'économie européenne.

— De Madrid : Un incendie a détruit le petit village de Guel, dans la province de Cordoue de la Péninsule.

Le gala d'escrime à Asnières



Une vue prise pendant le match à l'épée électrique, entre de Pignat et Paul Valère. (Ph. Lapi)

A GANNAT La RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT

Le premier jugement DE LA COUR MARTIALE a été un geste de clémence envers un officier héroïque

accusé de crime contre l'unité et la sauvegarde de la patrie, mais qui s'est volontairement mis à la disposition de ses chefs et qui a manifesté son repentir à maintes reprises



Une vue de la prison de Gannat. (Ph. Trampus.)

Vichy, 6 janvier. — La Cour martiale de Gannat, instituée par la loi du 24 septembre 1940, a tenu lundi sa première audience dans la salle du tribunal de cette localité sous la présidence du général Duffieux.

La salle du tribunal, de proportions assez modestes, est peuplée par quinze solennitaires de permanence. Il y avait une vingtaine de journalistes et sept photographes, lorsque l'audience fut ouverte à 9 h.

Le général Duffieux avait à ses côtés le commissaire du gouvernement, M. Vallée, substitut du procureur général à la Cour d'appel de Paris, le général d'armée Huré, le contre-amiral Badard, MM. Jaudouin et Meaux, délégués-adjoints de la Légion française des Combattants.

Le Président fit prêter serment aux magistrats, puis le greffier donna lecture de l'acte d'accusation qui expose les faits retenus contre le capitaine Robert, premier adjoint de la Cour, dont le nom est le capitaine de cavalerie Robert de la Légion étrangère, âgé de 45 ans, est en effet accusé de crime contre l'unité et la sauvegarde de la patrie.

Cet officier a incité les équipages de bateaux de guerre à Biserte et à Malte, à passer au service de de Grulla.

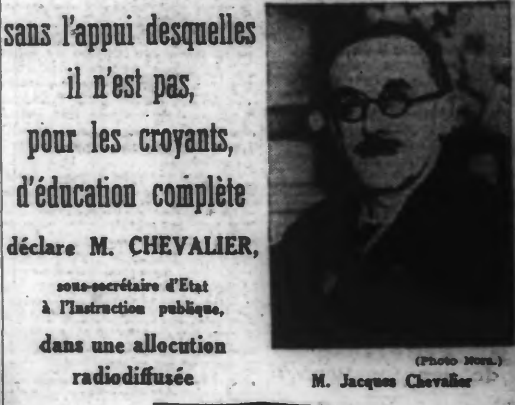
Enfin, quant à la nature de l'infraction, le commissaire du Gouvernement a demandé le huis-clos qui a été ordonné. Le public a évacué la salle.

Considérant les mérites militaires exceptionnels du capitaine Robert, blessé de guerre, huit fois cité à l'ordre de l'armée, la Cour a prononcé dans la soirée l'acquiescement de l'accusé. Celui-ci s'était d'ailleurs volontairement mis à la disposition de ses chefs, quand il eut compris sa faute.

La Cour a limité, par cet acquiescement, le geste de clémence du maréchal Pétain envers les officiers de Dakar et elle a voulu faire preuve d'indulgence envers le capitaine Robert qui, à maintes reprises, a manifesté son repentir.

Nous ferons appel à toutes les familles spirituelles

sans l'appui desquelles il n'est pas, pour les croyants, d'éducation complète



aux traditions de haute culture, de probité, de respect des consciences qui font son honneur. Je suis donc très fier de compter en ce détachement du corps enseignant, dans une telle tâche, à tous les degrés, l'union de tous les esprits, et je demande à tous de lui faire avec moi, la plus large adhésion.

(Lire la suite page 2.)

La guerre en Méditerranée

L'héroïque défense de Bardia a donné aux troupes italiennes le temps de se regrouper, SOULIGNE M. ANSALDO, DIRECTEUR DU "TELEGRAFO"

Rome, 6 janvier. — Dans une allocution prononcée à la radio, à l'adresse des forces armées italiennes, M. Ansaldo, directeur du « Telegrafo », a dit notamment :

« Dans le communiqué officiel de dimanche on dit que la bataille continue autour de Bardia. Mais ce que Bardia et ses soldats tiennent encore très aux Anglais pendant que je vous parle ? Il est possible qu'il devienne un rendez-vous donné le grand nombre de chars blindés, la flotte et l'artillerie ennemies. »

« Le fait que la brillante défense de Bardia a été conduite avec décision et énergie par d'éminents généraux, est pour l'Italie un motif de fierté. En effet, lorsque le général ennemi, dans une offensive, dépassa Bardia et franchit la frontière de la Cyrénaïque, il eut la prise de Bardia, l'affaire de quelques heures; il n'en a rien été. »

(Lire la suite page 2.)

Communiqué officiel allemand

BERLIN, LE 6 JANVIER. — Le Grand Quartier général des forces allemandes communique :

Un sous-marin, dont on a déjà annoncé qu'il a coulé 13.000 tonnes, a pu augmenter le chiffre à 20.000 tonnes de navires marchands ennemis coulés.

Au cours de reconnaissances, l'aviation a effectué avec succès diverses attaques localisées sur des installations d'importance militaire en Angleterre méridionale, ainsi que sur des bateaux dans le territoire côtier britannique.

Près de Southend, deux bombes de calibre moyen ont touché un navire marchand ennemi jaugeant 2 à 4.000 tonnes qui faisait partie d'un convoi. Le navire donna de la bande et coula. En outre, nous avons attaqué avec succès deux navires auxiliaires britanniques et un navire marchand armé ennemi.

Malgré les mauvaises conditions atmosphériques, Londres fut arrosée hier de bombes incendiaires et explosives de différents calibres. Les avions de combat ont attaqué avec succès, souvent en escadrons, des usines, des rails, ainsi qu'un aérodrome au sud de l'Angleterre.

Au cours de la nuit dernière, des unités d'avions de combat moins fortes ont de nouveau attaqué la capitale britannique.

La nuit du 6 janvier, l'ennemi n'a effectué aucune incursion dans le territoire du Reich.

Durant la journée d'hier, quelques avions ennemis ont tenté d'avancer jusqu'au territoire occupé, mais, tous ont été tués, notre D.C.A. a réussi à les repousser. Deux bombardiers ennemis sont tombés en mer, près de la côte française. Nous n'avons subi aucune perte.

Communiqué officiel italien

ROME, LE 6 JANVIER. — Le Grand Quartier général des forces italiennes communique :

La bataille autour de Bardia a continué depuis la matinée jusqu'à soir de la journée d'hier. De nouvelles positions ont été conquises entre les mains de l'ennemi après une résistance acharnée de nos troupes qui ont fait de nombreuses pertes à l'ennemi.

L'aviation a soutenu efficacement les actions de combat.

Les avions ennemis ont bombardé sans succès nos positions.

Un de nos avions n'est pas rentré.

Sur le front grec, actions de caractère local; l'ennemi a subi de lourdes pertes et nous avons fait beaucoup de prisonniers.

En Afrique orientale, des unités de la 5^e Armée ennemie ont ouvert le feu sur la côte de la Somalie. Nos avions, prenant l'air immédiatement, ont gravement endommagé deux avions et un avion auxiliaire.

Des avions ennemis ont attaqué nos bases en Erythrée et en Somalie sans succès de légèreté.

Un avion ennemi fut abattu.

A la frontière de Roumanie, une patrouille ennemie fut repoussée avec de lourdes pertes.

Sur nos côtes, nous avons bombardé Malte.

Un de nos avions de reconnaissance, attaqué par deux appareils de type Heinkel, a abattu l'un de ses adversaires et mis l'autre en fuite.

LE FROID Légère amélioration en France Brusque aggravation aux Etats-Unis



A Paris, les écluses du canal Saint-Martin sont prises par la glace. (Lire l'information page 2.)

EN INDOCHINE

De nouveaux incidents à la frontière du Siam

Les troupes françaises doivent repousser un fort détachement thaïlandais.

Vichy, 6 janvier. — Les événements d'Indochine continuent à inspirer la propagande démagogique, qui espère ainsi troubler les élections de la France avec son soutien, et créer dans la métropole une inquiétude, que rien, heureusement, ne justifie.

Toutefois, il convient de remarquer que des incidents viennent de se produire encore une fois à la frontière franco-thaïlandaise.

A Con-Den, au Cambodge, une forte escouade siamoise a été tuée contre-attaquée le 5 janvier par les troupes françaises. Elle a été retirée après avoir subi de lourdes pertes.

Le 6 janvier, l'artillerie française a bombardé les positions siamoises ayant bombardé les positions françaises.

Ces deux villes sont situées près de la frontière, sur le territoire thaïlandais, à 95 kilomètres sud-est de Siam-Ray, des opérations ont été effectuées sur Kamranh.

Ces deux villes sont situées près de la frontière, sur le territoire thaïlandais, à 95 kilomètres sud-est de Siam-Ray, des opérations ont été effectuées sur Kamranh.

Ces deux villes sont situées près de la frontière, sur le territoire thaïlandais, à 95 kilomètres sud-est de Siam-Ray, des opérations ont été effectuées sur Kamranh.